

# Défaillances d'entreprises 2016 - 2017

[groupama-ac.fr](http://groupama-ac.fr)

# ALERTES DÉFAILLANCES

Être informé  
à chaque nouvelle défaillance

Obtenir la liste complète  
des défaillances d'une filière

Inscription gratuite  
sur [www.groupama-ac.fr](http://www.groupama-ac.fr)

Dès qu'une défaillance entrant dans votre profil de surveillance survient, vous êtes alerté par courriel selon la périodicité choisie.

Vous pouvez également effectuer des recherches multicritères sur l'ensemble de la base ou obtenir les jugements concernant une entreprise.

Les données portent sur les entreprises françaises. La mise à jour est quotidienne.

# SECTEURS SURVEILLÉS

Chaque secteur regroupe plusieurs codes Naf.

## **AGROALIMENTAIRE**

Travail du grain	14 Naf
Viandes	22 Naf
Produits laitiers	6 Naf
Fruits et légumes	12 Naf
Vins et boissons	12 Naf
Produits de la mer	7 Naf
Alimentation animale	2 Naf
Divers agroalimentaire	20 Naf
Distribution	8 Naf
CHR	10 Naf
Horticulture	3 Naf

## **AUTRES FILIÈRES**

Bois-Construction	14 Naf
Meuble	8 Naf
Emballage	8 Naf
Papier-Carton	6 Naf
Chimie-Pharmacie	15 Naf
Transport-Logistique	6 Naf
Travail des métaux	20 Naf
Machine-Équipements	47 Naf
Métallurgie	15 Naf

# Un monde incertain...

Notre monde fait face à une succession de crises géopolitiques, économiques et climatiques. Les entreprises agroalimentaires, jusqu'alors relativement épargnées, sont aujourd'hui sous tension. Jean-Michel Pérès, directeur général de Groupama Assurance-Crédit, estime que *« l'agroalimentaire est très vulnérable. Le secteur a perdu de sa capacité à investir, et les marchés export ne sont pas toujours la planche de salut espérée. Et ce d'autant que l'économie mondiale connaît un ralentissement »*.

Volatilité des productions et des cours, risques sanitaires et climatiques, concurrence internationale exacerbée, marges réduites, autant de facteurs qui pèsent sur ces différentes filières.

Issues du vivant, les industries agroalimentaires sont par nature très dépendantes de la disponibilité des matières premières, en termes de qualité et de quantité, avec un effet direct sur les cours. Les aléas climatiques, géopolitiques sont à ce titre très observés et de plus en plus intégrés par les entreprises agroalimentaires. Ils impactent leur *sourcing* et leur structure de coûts, mais également leurs débouchés.

Ainsi, hausse du chiffre d'affaires suite à l'augmentation des cours ne signifie pas mécaniquement hausse de la rentabilité, l'analyse se faisant sur le taux de marge, souvent mis à mal dans ces circonstances.

2015 et 2016 n'ont pas échappé à la tendance, l'inventaire est parlant : la météo serait responsable de la baisse estimée de 10 % en volume des vendanges 2016, l'importante production mondiale et le sur-stockage de céréales ont fait plonger les cours, la météo capricieuse et la poursuite de l'embargo russe ont engorgé le marché français des fruits et légumes. Trois exemples pour la même équation finale, les filières souffrent.

Rappelons que les entreprises agroalimentaires réalisent un chiffre d'affaires cumulé de près de 160 milliards d'euros, et constituent le premier secteur industriel français.

## Une érosion structurelle des marges

La volatilité des cours des produits agricoles pèse sur les marges des entreprises. À ce facteur s'ajoutent les effets de la dépendance d'une partie des entreprises agroalimentaires à l'égard du secteur de la grande distribution. Si les multinationales préservent leur pouvoir de négociation envers ces enseignes, les PME sont tributaires des conditions tarifaires édictées par les centrales d'achat. Parallèlement, la guerre des promotions que se livrent les distributeurs met sous tension leurs fournisseurs. Ainsi, la filière alimentaire affiche son niveau de marge le plus faible depuis les années 1970. Conséquence de ce phénomène déjà ancien, le niveau d'investissement des entreprises du secteur est au plus bas depuis plus de cinq ans.

## Des relais de croissance menacés à l'export

Affichant un excédent commercial de 8,1 milliards d'euros en 2015, l'industrie alimentaire est le second contributeur à la balance commerciale française, derrière l'aéronautique. L'international constitue à n'en pas douter un moteur de croissance indispensable pour nos entreprises, avec une forte prépondérance des exportations à destination des pays européens. Malgré ce constat global, les différentes filières connaissent des sorts contrastés : si les vins et spiritueux présentent un solde largement positif, les fruits et légumes ou les produits de la mer demeurent déficitaires.

Les destinations des exportations révèlent également des contraintes en fonction des filières.

Pour les filières fruits et légumes et viandes, la poursuite de l'embargo russe conduit à une exacerbation de la concurrence des pays européens, ayant pour effet un engorgement des débouchés habituels de la France.

Les entreprises françaises, dont celles de vins et spiritueux et de produits laitiers, suivent avec attention le ralentissement de la croissance en Chine, 6,9 % en 2015, soit son plus faible niveau depuis 25 ans. Malgré le récent rebond, il est à craindre une dégradation de la situation des entreprises locales, engendrant des retards de paiement d'ores et déjà constatés.

Les crises politiques récurrentes, avec pour corollaires un arrêt brutal des exportations et des problèmes de transferts de devises, sont autant de freins au déploiement de nos exportations agricoles.

Plus récemment, le Brexit est un nouveau sujet de préoccupation majeur à moyen terme pour certaines filières, au nombre desquelles on peut citer le vin, les produits laitiers ou la viande. Si les indicateurs macroéconomiques estivaux du Royaume-Uni se sont finalement bien tenus, il est à craindre à moyen terme des conditions d'échanges commerciaux plus difficiles : baisse de la consommation suite au renchérissement du coût de la vie, perte de compétitivité des filières françaises en fonction des parités monétaires avec la livre sterling, dégradation de la situation économique des entreprises britanniques.

Alors que faire ? Rester en zone européenne ? Poursuivre la conquête des marchés asiatiques ? Reconquérir l'Afrique, le Proche- et Moyen-Orient ?

## La nécessité de se réinventer

### Produire mieux

Tout est question de curseur. Le défi démographique mondial impose une réflexion sur le produire mieux, entre hausse nécessaire de la production sur certaines filières et limitation des ressources disponibles (matières premières, énergie). La sécurité sanitaire demeure également un enjeu stratégique.

Malgré les produits de couverture, la volatilité des cours des matières premières pèse de plus en plus sur les entreprises, les obligeant à multiplier les arbitrages.

## Regagner en compétitivité

Dans un contexte de globalisation des échanges et de déréglementation des marchés, cet aspect est primordial. Il ne s'agit pas de maintenir sa position commerciale mais bel et bien d'en conquérir de nouvelles. À ce titre, l'innovation, lorsque c'est possible (rappelons que tout un pan de l'agroalimentaire est lié à des produits bruts à faible valeur ajoutée), constitue un levier indispensable, d'autant plus sur les marchés matures, et permet de diminuer l'effet concurrence.

Les entreprises devront ajuster leur structure de coûts, tout en maintenant un niveau d'investissement approprié.

## Miser sur des exportations rentables

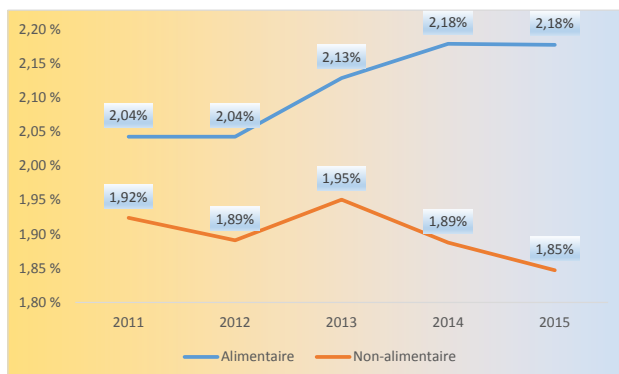
L'agroalimentaire français se situe au quatrième rang mondial des exportateurs, avec 21 % de son chiffre d'affaires réalisé à l'international. Ce chiffre est toutefois à pondérer entre les grandes entreprises pour qui l'export est un débouché devenu naturel et les PME qui doivent pouvoir écrire leur propre histoire à l'international. La marque et le label France doivent constituer un axe de capitalisation pour les entreprises.

## Pour mieux résister

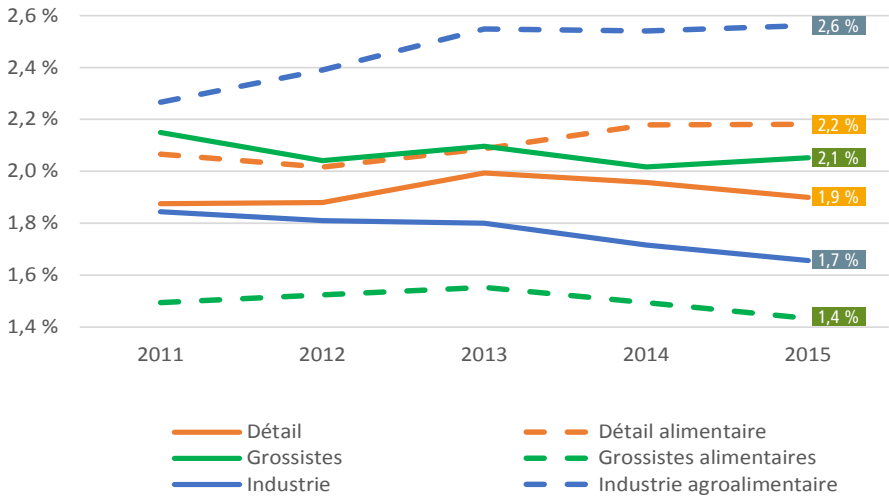
Ces incertitudes économiques pèsent sur le niveau de défaillances des entreprises. En 2015, près de 63 000 d'entre elles ont subi une procédure collective, soit toujours 25 % de plus qu'avant la crise de 2008.

On observe une légère baisse en 2015 qui se traduit par un taux de défaillances de 1,85 % contre 1,89 % en 2014.

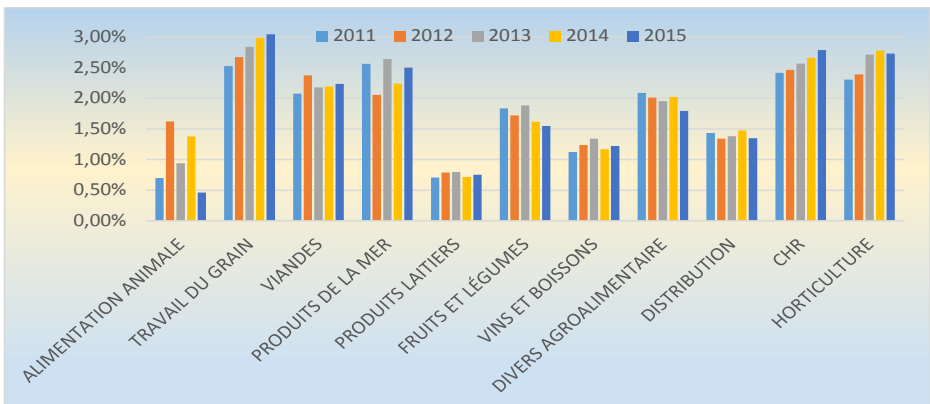
Toutefois, le secteur agroalimentaire ne bénéficie pas de cette amélioration. Le taux de défaillances est supérieur à celui du reste de l'économie et s'affiche à 2,18 %, stable par rapport à 2014 mais en progression régulière depuis 2011.



Au sein des différentes filières, les évolutions sont contrastées en fonction des stades de production et de commercialisation. Si le taux de défaillances des grossistes alimentaires est inférieur aux grossistes des autres secteurs (1,4 % contre 2,2 %), le commerce de détail et l'industrie subissent un autre sort. Ainsi, au stade de l'industrie, le taux de défaillances des IAA est de 2,6 % contre 1,3 % pour les autres industries. Même constat défavorable pour le commerce de détail alimentaire, avec un taux de défaillances de 2,2 %, au-delà du 1,6 % pour le détail hors alimentaire.



Si l'on raisonne par secteur d'activité, le travail du grain, les viandes ou les produits de la mer paient le plus lourd tribut.



# Marchés export, quelques repères

## Europe

### ROYAUME-UNI

#### Fragilisation du tissu économique

Après plusieurs mois d'incertitudes et de spéculations sur la livre sterling, le Brexit est un sujet de préoccupation supplémentaire pour les exportateurs français, avec un risque de baisse des volumes sur cette destination, un risque accru en termes de solvabilité des entreprises, sur un marché qui pourrait rester déflationniste de manière durable.

Notons également que la grande distribution « classique » continue de souffrir face à des discounters toujours plus agressifs en positionnement prix. Gageons que le Brexit ne soit pas un prétexte pour durcir les relations commerciales avec les fournisseurs. Depuis l'été, les exportateurs français de vins sont d'ores et déjà confrontés à cette nouvelle configuration.

La banque d'Angleterre a annoncé une batterie de mesures pour soutenir l'investissement. Rien ne garantit que cela soit suffisant pour limiter les effets d'une récession devenue quasi inévitable.

### ALLEMAGNE

#### La distribution poursuit sa concentration

Si l'économie allemande demeure robuste, l'un des sujets de préoccupation concerne la surcapacité en lait, qui vient fragiliser l'ensemble de la filière.

La période 2015/2016 aura vu des défaillances significatives, dont le groupe coté KTG AGRAR.

Groupama Assurance-Crédit demeure vigilant sur les escroqueries qui semblent toutefois avoir marqué le pas ces derniers mois.

Notons également la poursuite de la concentration du secteur de la grande distribution avec des opérations majeures réalisées ou en cours (COOP EG et REWE, négociations toujours en cours entre EDEKA et TENGELMANN, multiplication des croissances externes chez METRO).

### BENELUX

#### Convalescent mais encore solide

En Belgique, la croissance devrait se poursuivre en 2016 (+ 1,3 % en 2015), mais elle reste inférieure à son niveau d'avant la crise de 2008. La dette publique représente 106 % du PIB.

Très dépendants du commerce extérieur, les Pays-Bas avaient été durement touchés par la crise de 2008. L'économie redémarre suite notamment à une série de réformes engagées en 2015 : marché du travail, âge de la retraite. La croissance en 2015 a atteint 1,9 %.



## ITALIE

### Des réformes qui peinent à porter leurs fruits

Après une politique très volontariste de réformes structurelles, l'Italie est confrontée à une stagnation de son économie, qui plus est avec un secteur bancaire fragilisé par des créances douteuses (quatre banques régionales en grande difficulté ainsi qu'une grande banque à risque systémique, MPS). Le marché de la viande est particulièrement touché et une concentration est en cours.

## ESPAGNE

### Instabilité politique

Avec une baisse de 24 % des défaillances en 2015, le pays va mieux grâce notamment à une demande intérieure soutenue. Toutefois, il est confronté à une instabilité politique problématique et le chômage, quoique en baisse, se maintient à un niveau très élevé, 21 %. La situation économique reste difficile et n'épargne pas de grands opérateurs, ABENGOA par exemple. Néanmoins, les entreprises font preuve d'une certaine résistance.

## GRÈCE

### Toujours dans la tourmente

Le pays vit sous la double menace de l'instabilité politique et des difficultés à rembourser sa dette, les plans de sauvetage étant conditionnés à l'engagement effectif de réformes. À court terme, on ne voit pas véritablement d'amélioration. Toutefois, bon an mal an, les grands opérateurs locaux restent sur ce marché. Point positif, on observe un retour à la normale en termes de paiements internationaux. Groupama reste vigilant sur cette destination.

## PORTUGAL

### Rejet de l'austérité

Malgré des indicateurs positifs (croissance, chômage, endettement des entreprises, accès au financement, sortie du plan de sauvetage international), le pays demeure sujet à une dette publique trop lourde et un climat politique incertain. Conséquence, un retard dans la mise en œuvre d'une politique d'austérité qui fait de plus en plus l'objet d'un rejet. Par ailleurs, le secteur bancaire est toujours affecté par les affaires BANIF (faillite) et NOVO BANCO (banque née du sauvetage de la BES).

## SCANDINAVIE

### Baisse des performances

Groupama Assurance-Crédit constate une baisse globale des performances des entreprises scandinaves, sans accroissement de la sinistralité en cette fin d'été. Ces marchés sont traditionnellement très encadrés, avec des obligations très contraignantes pour les entreprises en termes de responsabilité vis-à-vis des fournisseurs.

## RUSSIE

### Destination toujours délicate

La situation demeure compliquée, avec une parité rouble-euro qui continue de peser sur les marges des entreprises. La demande est atone, avec des situations très contrastées parmi les importateurs, que Groupama Assurance-Crédit suit avec beaucoup d'attention. Signe d'une crise majeure, 68 banques ont fermé depuis le début de l'année.

## Reste du monde

## CHINE

### Fin du trou d'air ?

Après un ralentissement de la demande ces deux dernières années, on assiste à un redémarrage des activités. Attention au cadre juridique des contrats, dont les clauses sont souvent difficiles à interpréter. Groupama Assurance-Crédit constate des habitudes de paiement très hétérogènes sur cette destination, la solidité financière n'étant pas garante d'un bon comportement de paiement. Il convient de privilégier les importateurs connus et bénéficiant d'une bonne réputation auprès des assureurs crédit.

## AMÉRIQUE

### Dynamisme de la demande

La demande aux USA est dynamique grâce à la parité euro-dollar plus favorable aux importations de vins et de produits laitiers. Le tissu économique demeure de qualité et la demande se porte sur les produits haut de gamme.

L'Amérique du Sud subit un ralentissement de son développement, amenant une certaine instabilité monétaire (Brésil, par exemple). Groupama Assurance-Crédit remarque la multiplication des incidents de paiement de la part des opérateurs locaux les plus fragiles.

## AFRIQUE

### Instabilité politique et monétaire

Sujette à une instabilité chronique, cette zone fait l'objet d'une attention particulière de Groupama Assurance-Crédit. Plusieurs destinations rencontrent des problèmes de convertibilité des devises : l'Angola, l'Égypte ou l'Algérie.

Confrontée à la menace terroriste et à la baisse de la rente pétrolière, l'Afrique du Nord voit sa situation se dégrader avec pour corollaire l'instabilité politique. Là aussi, pour faire la différence, Groupama Assurance-Crédit recommande de porter attention à la santé financière des importateurs.

# FILIÈRES

## AGROALIMENTAIRES

<b>TRAVAIL DU GRAIN</b> .....	p. 12
<b>ALIMENTATION ANIMALE</b> .....	p. 14
<b>VIANDES</b> .....	p. 16
<b>PRODUITS LAITIERS</b> .....	p. 18
<b>FRUITS ET LÉGUMES</b> .....	p. 20
<b>VINS ET BOISSONS</b> .....	p. 22
<b>AQUACULTURE ET PRODUITS DE LA MER</b> ..	p. 24
<b>DIVERS AGROALIMENTAIRE</b> .....	p. 26
<b>DISTRIBUTION</b> .....	p. 28
<b>CHR</b> .....	p. 30
<b>HORTICULTURE</b> .....	p. 32

# TRAVAIL DU GRAIN

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>INDUSTRIE</b>	2 581	1,1 %	1,5 %	1,2 %
1061A Meunerie	411	0,49	0,71	0,70
1061B Autre travail des grains	75	1,33	0,00	0,00
1062Z Produits amylacés	14	0,00	0,00	0,00
1071A Pain, pâtisserie fraîche	538	1,67	3,22	2,54
1072Z Biscuits, biscottes, pâtisseries de conservation	1 255	1,20	0,94	0,41
1073Z Pâtes alimentaires	279	0,72	1,79	2,59
1106Z Malt	9	0,00	0,00	0,00
<b>COMMERCE DE GROS</b>	2 521	0,6 %	0,6 %	0,4 %
4621Z Céréales, semences, aliments pour le bétail	2 521	0,60	0,63	0,39
<b>COMMERCE DE DÉTAIL</b>	42 526	3,3 %	3,2 %	3,1 %
1071B Produits de boulangerie	3 196	3,35	3,54	3,32
1071C Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	30 662	3,52	3,38	3,25
1071D Pâtisserie	4 781	1,92	2,02	1,87
4724Z Pain, pâtisserie et confiserie en magasin spécialisé	3 887	3,24	2,97	2,80
<b>Filière</b>	47 628	3,0 %	3,0 %	2,8 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Sevenday (31,3 M€), Roland Réauté (18,9M€), Sarl du pin (8,8M€), Master Cake (3,2 M€), Sophipain (2,6 M€), Maison Carratie (1,6 M€), Lorrain au four (1,5 M€), Moulin Dardault (1,4M€), Atelier des jardins (1,4 M€), Brio (1,4M€), Sitia (1,3 M€), Dufour et fils (1,2 M€), Au bon croissant (1,1 M€).

# La double peine : rendements et prix en baisse

## Récolte française en baisse

En France, le printemps 2016 n'a pas été très favorable à la culture céréalière et pousse les rendements à la baisse, - 20 % en moyenne avec de grandes disparités régionales aggravées par la prolifération de maladies préjudiciables à la qualité des céréales. Ainsi la récolte de blé passerait-elle de 41 MT à 30 MT.

## Chute des cours mondiaux

La conjoncture française s'inscrit dans un contexte mondial où les principaux pays producteurs (États-Unis, Argentine, Russie et Ukraine) annoncent tous une récolte exceptionnelle s'ajoutant à un stock de report déjà important. Les prix devraient donc rester bas, situation qui aura nécessairement des impacts sur toute la filière. Les marchés mondiaux connaissent donc une offre abondante qui, face à une demande en baisse, accentue la chute des cours mondiaux.

## Des difficultés accrues pour la meunerie française

Second producteur européen de farine, le chiffre d'affaires de la meunerie française subit une tendance baissière depuis 2013. Le secteur mise sur l'innovation en travaillant sur de nouvelles recettes de farines et reste concentré, avec 50 % de l'activité réalisée par quatre groupes. La mauvaise récolte de blé 2016 génèrera des coûts supplémentaires pour compenser la baisse de qualité des farines.

## 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Van Hulle agro distribution	4621Z	76	RJ	57,1	7
Le 48	1071A	33	RJ	12,9	5
Master Cake	1072Z	75	LJ	3,2	6
Royale franchising	1071B	34	RJ	2,7	6
Maison Legrand	1071C	75	RJ	2,6	8
Sophipain	1071A	67	LJ	2,6	9
Sté pyrénéenne boulangerie pâtisserie	1071A	64	RJ	2,3	1
Éts Bouchet	1071C	17	LJ	2,3	6
Blé des lys	1071A	62	LJ	2,2	4
Pâtisserie Osmont	1071D	78	OB	1,5	9

# ALIMENTATION ANIMALE

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>INDUSTRIE</b>	433	0,5 %	1,4 %	0,9 %
1091Z Aliments pour animaux de ferme	355	0,56	0,28	0,85
1092Z Aliments pour animaux de compagnie	78	0,00	6,33	1,41
<b>Filière</b>	433	0,5 %	1,4 %	0,9 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Atm (76,3 M€), Melila (12,0 M€).

# Une filière en tenaille entre ses approvisionnements en céréales et son débouché élevage

La fabrication d'aliments composés est souvent considérée comme un baromètre pour apprécier le dynamisme des filières animales. La baisse structurelle de la production s'est poursuivie en 2015 quoique ralentie.

## France, tendance baissière en 2016

Sur les cinq premiers mois de l'année 2016, la baisse de la production globale d'aliments composés s'établit à un peu moins de 5 % par rapport à la même période de l'année précédente.

Conséquence des difficultés rencontrées sur ces filières, les aliments destinés aux vaches laitières et aux palmipèdes gras connaissent une diminution significative. La nutrition animale s'exporte bien avec de belles percées même au grand export. Pour preuve, une croissance de 7 % entre 2014 et 2015. Les pays limitrophes de la France, Belgique en tête, restent les plus gros acheteurs. De leur côté, les États-Unis tirent le grand export.

## Des marchés mondiaux en pleine croissance

À l'échelle mondiale, la production d'aliments du bétail a augmenté de 14 % depuis 2011. C'est désormais la Chine qui occupe le premier rang mondial, devant les États-Unis et le Brésil.

## 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Continental nutrition	1092Z	62	LJ	95,6	6

# VIANDES

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>INDUSTRIE</b>	4 223	1,5 %	1,5 %	2,1 %
1011Z Viandes de boucherie	1 410	1,84	1,16	1,80
1012Z Viande de volaille	389	1,03	1,53	2,78
1013A Produits à base de viande	880	1,25	1,22	2,25
1085Z Plats préparés	1 406	1,42	1,96	2,19
1511Z Apprêt et tannage des cuirs, préparation et teinture des fourrures	138	2,90	0,75	1,48
<b>COMMERCE DE GROS</b>	3 760	1,5 %	1,4 %	1,2 %
4623Z Animaux vivants	2 310	0,82	0,64	0,54
4624Z Cuirs et peaux	145	2,76	1,95	2,48
4632A Viandes de boucherie	738	2,57	3,97	2,96
4632B Produits à base de viande	268	4,10	1,10	1,85
4632C Volailles, gibier	299	1,67	0,33	0,92
<b>COMMERCE DE DÉTAIL</b>	18 137	2,5 %	2,5 %	2,4 %
1013B Charcuterie	3 675	1,71	1,40	2,02
4722Z Viandes et produits à base de viande en magasin spécialisé	14 462	2,71	2,73	2,46
<b>Filière</b>	26 120	2,2 %	2,1 %	2,2 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Aim Groupe (271,0 M€), Md Angora France (21,6 M€), Larzul (15,6 M€), Dubois Gérard (15,5 M€), Claudine et Bernard Barral (13,6 M€), Abattoir Kissi Il (11,2 M€), Viandes des Bastides (10,8 M€), Tanneries Dupire (9,9 M€), Sté Andrieux (9,0 M€), Coquet et Boussion (7,5 M€), Charcuterie bordelaise (7,5 M€), Haméon (7,3 M€), Cvb (7,0 M€), Ramassage découpe service (6,9 M€), Nelle de viandes et salaisons (6,5 M€), Éts Lourdel (6,2 M€), Lohoum (5,6 M€), Groupe Huchin (5,5 M€), Éts Boué (5,4 M€), Guillot viandes (5,4 M€).



## Les saisonniers dans la tourmente

Les stocks résultant de l'embargo russe résorbés, la demande chinoise au plus haut suite à la destruction d'une partie du cheptel reproducteur, autant de facteurs qui orientent les cours du porc à la hausse.

Si cette conjoncture est très favorable aux éleveurs et aux abattoirs, elle pèse directement sur la rentabilité des charcutiers-saisonniers qui cependant viennent de connaître deux années excellentes, 2014 et 2015.

## Filière volailles, des opportunités sur le grand export

Sans surprise, en 2015, les marges des industriels sont sous la pression de la grande distribution, provoquant de nouvelles concentrations.

Au plan européen, l'embargo russe a redistribué les cartes, faisant désormais de la Pologne le premier producteur européen.

Pour les opérateurs, la planche de salut a été le grand export permettant de profiter de la parité euro-dollar. DOUX a ainsi retrouvé une belle profitabilité en 2015. Malheureusement, depuis le début de l'année, les prix de vente connaissent une forte baisse.

Le marché a vu la cession du pôle volailles d'AVRIL à LDC, la reprise de DOUX par TERRENA et la nouvelle faillite de TILLY SABCO (fin juillet 2016).

## Bovins, une conjoncture satisfaisante

Bénéficiant de prix d'achat très bas et largement inférieurs à ceux de 2014, les industriels et transformateurs ont connu une année 2015 satisfaisante. La remontée progressive des prix jusqu'à l'été a été contrariée par la diffusion massive de l'épizootie de FCO qui touche également les bovins.

## 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Tilly Sabco	1012Z	29	RJ	136,0	7
Approval	4632A	91	RJ	44,0	9
Distriva	4632A	49	LJ	22,9	5
Groupe Copvial	1011Z	67	RJ	62,0	4
Centre-Ouest bétail viande	4623Z	87	LJ	10,6	3
Nicot gourmet	1085Z	29	RJ	9,1	4
Sté aubagnaise restauration	1011Z	13	LJ	9,6	6
Europroviande	4722Z	94	LJ	7,4	6
Éts Boué	4632B	31	LJ	5,4	2
Sovialim (Sté des viandes du Limousin)	1011Z	86	LJ	3,9	2

# PRODUITS LAITIERS

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>INDUSTRIE</b>	1 445	0,8 %	0,9 %	0,9 %
1051A Lait liquide, produits frais	155	0,00	0,65	0,65
1051B Beurre	17	0,00	0,00	0,00
1051C Fromage	729	0,27	0,69	0,69
1051D Autres produits laitiers	78	1,28	0,00	1,47
1052Z Glaces, sorbets	466	1,72	1,35	1,14
<b>COMMERCE DE GROS</b>	817	0,7 %	0,5 %	0,7 %
4633Z Produits laitiers, œufs, huiles, matières grasses comestibles	817	0,73	0,48	0,70
<b>Filière</b>	2 262	0,8 %	0,7 %	0,8 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Pérault fromagerie cailletterie (9,9 M€), Hill - Halle laitière (6,4 M€), Éleveurs laitiers du Haut-Anjou (5,0 M€), Laiterie Antoine Garmy (3,4 M€), Mt Alp (3,0 M€), Dagniaux (2,8 M€), From'Gil (1,4 M€), Laiterie fromagerie Bernard (1,4 M€), Gg (1,1 M€), Le fromager gastronome (1,0 M€), Caves affinage stockage Revermont (1,0 M€).

# Une filière très chahutée

## Fin des quotas laitiers et effondrement des prix

La fin des quotas a provoqué une augmentation de 2,1 % de la production européenne, avec des écarts significatifs selon les pays, + 48 % en Irlande et + 16,6 % aux Pays-Bas. Dans le même temps, la demande mondiale est orientée à la baisse, entraînant une chute des prix des produits industriels et l'effondrement du revenu des éleveurs.

Au premier semestre 2016, la demande chinoise toujours en berne et la poursuite de l'embargo russe ont pesé sur le prix du lait qui a poursuivi sa chute pour passer en dessous des 300 € la tonne.

## Recul des produits de grande consommation

Cette surproduction s'inscrit dans un marché européen mature où les produits de grande consommation sont en retrait de 2 %. Pour autant, quelques marchés de niche échappent à cet effet ciseaux défavorable : le lait bio, le lait de brebis ou de chèvre.

Un des moyens classiques de résorber les stocks est de transformer le lait en poudre. Ces derniers mois, les volumes produits ont considérablement augmenté.

Consciente de la gravité de la crise que traverse la filière, la Commission européenne a déclenché des mesures d'intervention publique et d'aide au stockage privé.

Des signes de reprise semblent s'amorcer avec la hausse des cours du beurre et de la crème. Pendant l'été, les cours des produits industriels se sont redressés. Mais s'agit-il réellement d'un retournement de tendance ?

## 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Leblond Socobeur	4633Z	95	SV	43,9	7
Éts Philippe Charrier	4633Z	44	SV	30,0	7
Clairvoie	4633Z	62	RJ	5,7	7

# FRUITS ET LÉGUMES

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>PRODUCTION</b>	1 368	1,1 %	1,2 %	1,1 %
1031Z Pommes de terre	135	0,74	2,05	0,00
1039A Légumes	322	2,17	2,25	2,30
1039B Fruits	911	0,77	0,69	0,84
<b>COMMERCE DE GROS</b>	3 407	1,5 %	1,3 %	2,1 %
4631Z Fruits et légumes	3 407	1,53	1,26	2,08
<b>COMMERCE DE DÉTAIL</b>	5 960	1,7 %	1,9 %	1,9 %
4721Z Fruits et légumes	5 960	1,66	1,92	1,94
<b>Filière</b>	10 741	0,9 %	1,6 %	2,2 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Potato Masters Rhône-Alpes (17,0 M€), Ablb (15,7 M€), Delta prim (14,0 M€), Ro.Da. Prim (12,7 M€), Fl 95 (11,1 M€), Éts Bienne Challier (9,5 M€), Castillo International (9,3 M€), André Dubœuf et fils (7,4 M€), Mont-Blanc primeurs (5,1 M€), Agrumexo (3,9 M€), Sarl Lorraine Provence (3,6 M€), Gf Import (3,4 M€), Potato Masters Picardie (3,2 M€), See Langlois (2,9 M€), Fichet fruits (2,7 M€), Frd (2,7 M€), Feymex (2,3 M€), Vaucluse fruits (2,0 M€).

# Un marché domestique déprimé

## Une météo peu favorable à la demande comme à la production

De manière globale, les conditions climatiques et hydrologiques de 2015 et ce début 2016 ont largement perturbé les semis et les récoltes, avec une consommation très volatile. Ainsi les légumes d'hiver ont-ils souffert de la douceur des températures. Au printemps 2016, la médiocrité des conditions météorologiques a limité la production de tomates et de concombres et, dans le même temps, découragé la consommation de fruits tels que les fraises. S'agissant des fruits d'été, une fois encore la météo a dégradé la qualité des produits. Toutefois, la consommation est repartie à la hausse en juillet.

## Un contexte international très concurrentiel

Les produits espagnols et marocains trouvent en France des débouchés très accessibles, tant pour les fruits que les légumes. À l'abondance globale de fruits et légumes (embargo russe) s'ajoute une consommation plus aléatoire que les années passées, ce qui pousse les cours à la baisse. Toutefois, certains produits sont épargnés par cette morosité. On citera les pommes de terre ou les pommes.

## 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Groupe Saveur des clos	1039A	66	SV	28,8	5
Conserverie Minerve	1039A	56	LJ	23,3	4
Aquitaine distribution fruits légumes	4631Z	47	RJ	18,9	1
Bontout	1039A	26	SV	14,4	6
Robledo	4631Z	33	RJ	12,7	1
Prunidor	1039B	24	SV	11,1	8
Ventoux Lubéron	4721Z	84	LJ	6,3	6
Qualiprim	1039A	63	LJ	4,6	5
Syl Gel	1039A	26	SV	4,3	6
Tomates d'Aquitaine	1039A	24	SV	4,2	9

# VINS ET BOISSONS

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>INDUSTRIE</b>	3 607	0,4 %	0,3 %	0,4 %
1032Z Jus de fruits et légumes	218	0,46	0,48	0,49
1101Z Boissons alcooliques distillées	915	0,33	0,33	0,11
1102A Vins effervescents	393	0,00	0,00	0,51
1102B Vinification	1 023	0,39	0,39	0,38
1103Z Cidre et vins de fruits	146	0,68	0,00	0,00
1104Z Autres boissons fermentées non distillées	38	0,00	0,00	0,00
1105Z Bière	628	0,80	0,56	0,65
1107A Eaux de table	91	1,10	0,00	0,00
1107B Boissons rafraîchissantes	155	0,00	0,66	1,32
<b>COMMERCE DE GROS</b>	7 478	1,2 %	1,2 %	1,4 %
4634Z Boissons	7 478	1,20	1,20	1,44
<b>COMMERCE DE DÉTAIL</b>	6 631	1,7 %	1,6 %	1,8 %
4725Z Boissons en magasin spécialisé	6 631	1,67	1,58	1,76
<b>Filière</b>	17 716	1,2 %	1,2 %	1,3 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Moncigale (116,4 M€), Maison Jean-Claude Fromont, Agence Clvd (11,1 M€), Maison Cayran (10,0 M€), Mont Tauch (9,0 M€), Héraclès (7,3 M€), Tego développement international (7,3 M€), Jean Perrier et fils (6,5 M€), Dvm (6,1 M€), Château Mondot (5,5 M€), Comptoir & clos (3,8 M€), Rg distribution (3,5 M€), Agence et logistique (3,0 M€), Sodas Sao Paolo (2,6 M€), L'indépendante de distribution (2,2 M€), Les vins des Garrigues (1,9 M€), Escale grands vins (1,9 M€), Bourlon wine trade (1,7 M€), Château de Sérème (1,6 M€), Anthocyanes - Domaines Metz (1,5 M€), L'ange vin (1,4 M€), Les caves du Vieux Colombier (1,1 M€), Comptoir des grands crus (1,1 M€), Hb vins délices (1,1 M€).

# 2016, Brexit et recul de la production

## Un millésime 2016 compliqué

Le bilan des vendanges de l'hémisphère Sud montre une baisse globale des récoltes mais avec de fortes disparités : – 25 % pour le Chili, – 30 % pour l'Argentine mais *a contrario* + 34 % pour la Nouvelle-Zélande.

Selon les estimations, la production française 2016 risque de connaître une baisse de l'ordre de 8 %, liée notamment aux aléas météorologiques et au mildiou qui ont sévi sur les différents vignobles (Charente, Bourgogne et Beaujolais, notamment).

## Vers une nouvelle géopolitique des vins

La production mondiale est relativement élevée à près de 280 millions d'hectolitres. L'Italie est aujourd'hui le premier producteur, la Chine le deuxième vignoble mondial en superficie, les États-Unis au quatrième rang en termes de production.

La consommation mondiale est toujours en baisse, les États-Unis premier consommateur, la Chine affiche une croissance de 3 %. Les marchés les plus dynamiques en Europe sont l'Allemagne et le Royaume-Uni.

La filière française reste très attentive à l'évolution du marché britannique suite au Brexit. À moyen terme, la demande britannique devrait baisser, les vins français être concurrencés par les vins du nouveau monde (cf. parités monétaires). Le Royaume-Uni devrait connaître une fragilisation de son tissu économique. Les relations avec la grande distribution britannique se durcissent d'ores et déjà au détriment des fournisseurs français.

# 2016

jusqu'en septembre

## ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Maison Rivière fils	1101Z	33	SV	13,3	2
Cave de Cairanne	1102B	84	IBSP	7,8	1
Lfhm	1101Z	16	LJ	7,0	1
A. Goichot et fils	1101Z	21	IBSP	6,2	6
À l'entrepôt	4634Z	59	IBSP	5,1	6
Cercle des vins fins	4634Z	74	LJ	3,5	3
Bertrand de Tavernay	1101Z	33	LJ	3,0	3
Sdvp (Sté distribution vins pluriels)	4634Z	24	RJ	2,8	6
Inter distribution plus	4634Z	31	LJ	2,2	1
Maison René Laclie - Cognac Léopold Raffin	4634Z	17	LJ	1,9	3

# AQUACULTURE ET PRODUITS DE LA MER

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>PRODUCTION</b>	13 529	0,4 %	0,4 %	0,4 %
0311Z Pêche en mer	8 224	0,34	0,27	0,45
0312Z Pêche en eau douce	358	0,84	0,28	0,56
0321Z Aquaculture en mer	3 877	0,52	0,57	0,38
0322Z Aquaculture en eau douce	1 070	0,75	0,83	0,47
<b>INDUSTRIE</b>	401	0,8 %	1,1 %	3,1 %
1020Z Poissons, crustacés, mollusques	401	0,75	1,05	3,11
<b>COMMERCE DE GROS</b>	1 014	2,2 %	1,7 %	2,0 %
4638A Poissons, crustacés, mollusques	1 014	2,17	1,70	1,95
<b>COMMERCE DE DÉTAIL</b>	2 185	3,0 %	2,7 %	2,9 %
4723Z Poissons, crustacés, mollusques	2 185	2,97	2,70	2,87
<b>Filière</b>	17 129	0,9 %	0,8 %	0,9 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Remond (10,8 M€), Pêcheries guilvinistes (10,2 M€), France turbot (8,3 M€), Jack France Import (7,2 M€), Croque Bourgogne (4,4 M€), Éts J. Maes (4,2 M€), La marée vendéenne (4,2 M€), Pêcheries celttes (2,4 M€), Les viviers de la baie (2,0 M€), L'odyssée bleue (1,9 M€), Parivic (1,4 M€), Penn Ar Bed (1,2 M€), Ruiz Pierre marée (1,2 M€), Bougeant distribution (1,0 M€), Bleu Thau Mat (1,0 M€).



# 2016, accalmie durable ou simple rebond ?

## Des échanges mondiaux stables en volume

L'aquaculture demeure le segment le plus dynamique du marché mondial 2015 avec une production en hausse de 4 % à 169 millions de tonnes. La consommation croît de 1 %. Le niveau des échanges est demeuré stable en volume mais a régressé en valeur.

## Le rayon traiteur à la peine

Une fois n'est pas coutume, la filière semble considérer les rémunérations des pêcheurs comme correctes avec des prix orientés à la hausse, + 9 % – induite par le recul des volumes débarqués –, et des dépenses de carburant en baisse. Malgré une évolution régulière des prix (notamment pour le saumon), la demande de produits importés reste dynamique afin de satisfaire les goûts des consommateurs.

Le marché du frais retrouve quelques couleurs ces derniers mois, surtout en frais découpé pour lequel l'engouement des consommateurs se confirme. Les opérateurs du secteur sont donc plutôt optimistes quant à la qualité de leurs performances à venir.

Le rayon traiteur demeure le premier marché en valeur avec 500 millions d'euros de chiffre d'affaires mais accuse toujours une baisse conjointe en volume (- 9,5 %) et en valeur (- 4,6 %). Sur ce segment, seul le saumon fumé échappe à cette tendance morose.

## 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Atlantic seafood ingredients	4638A	44	LJ	14,4	3
Prm	4638A	94	LJ	8,0	2
Ansel marée	4638A	29	LJ	4,6	8
Manzetti	4638A	94	LJ	4,3	4
Codimer	4638A	33	RJ	4,0	2
Salmon idées	1020Z	94	RJ	3,5	5
Grandjean	1020Z	01	SV	2,6	6
Cofima	1020Z	62	LJ	2,0	5
Boulogne prestations filetage	1020Z	62	RJ	1,7	6

# DIVERS AGROALIMENTAIRE

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>INDUSTRIE</b>	4 123	1,1 %	1,2 %	1,5 %
0893Z Sel	488	0,00	0,21	0,00
1041A Huiles, graisses brutes	156	0,00	0,00	0,00
1041B Huiles, graisses raffinées	94	2,13	0,00	1,10
1042Z Margarine, graisses comestibles similaires	4	0,00	0,00	0,00
1081Z Sucre	40	0,00	0,00	0,00
1082Z Cacao, chocolat et produits de confiserie	1 255	1,04	1,79	1,68
1083Z Transformation du thé et du café	584	0,86	0,71	1,25
1084Z Condiments, assaisonnements	192	0,52	0,54	0,53
1086Z Aliments homogénéisés et diététiques	132	1,52	1,54	3,76
1089Z Autres produits alimentaires	1 178	1,95	1,48	2,14
<b>COMMERCE DE GROS</b>	10 926	1,6 %	1,9 %	1,8 %
4611Z Matières premières agricoles, animaux vivants, textiles	840	0,48	1,20	0,84
4617B Autres intermédiaires du commerce en denrées, boissons et tabac	2 667	0,82	0,84	0,69
4636Z Sucre, chocolat, confiserie	335	2,39	2,97	1,46
4637Z Café, thé, cacao, épices	328	1,22	1,57	0,94
4638B Alimentaire spécialisé divers	3 204	1,44	1,70	2,03
4639A Surgelés	389	1,29	1,30	1,00
4639B Alimentaire non spécialisé	3 163	2,66	3,17	2,94
<b>COMMERCE DE DÉTAIL</b>	10 510	2,2 %	2,4 %	2,3 %
4729Z Produits alimentaires en magasin spécialisé	10 510	2,19	2,42	2,26
<b>Filière</b>	25 559	1,8 %	2,0 %	1,9 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Éts Georges de Negri (28,4 M€), Sico distribution (24,5 M€), La place des vins (14,8 M€), Agence Clvd (11,1 M€), Christian Potier (11,2 M€), Castillo intern. (9,3 M€), Dbcc - Distribution biscuiterie confiserie du Centre (9,2 M€), Distribution du Cantal (8,7 M€), Al Baraka (7,9 M€), Ibrahim (7,0 M€), Révillon vins (6,3 M€), Cie des farines du Ventoux (5,8 M€), Réal chocolat (5,5 M€), Comptoir commercial d'Orient (5,2 M€).

# 2016 jusqu'en septembre

## ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Bio Distrifrais Chantenat	4638B	69	RJ	16,4	7
Yabon baby	1089Z	27	RJ	16,2	4
Multicash distribution	4638B	92	LJ	11,4	6
Al Baraka	4638B	69	LJ	7,9	5
Réal chocolat	1082Z	47	LJ	5,5	6
Group Rk	4638B	95	LJ	5,3	7
Horti Sologne	4611Z	41	RJ	4,9	5
Mcd	4638B	37	SV	4,3	6
Iga international	4638B	13	OB	3,8	7
Bgf distribution	4636Z	34	LJ	3,7	4
Clara France bonbons caramels	1082Z	91	LJ	3,6	7

# DISTRIBUTION

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>COMMERCE DE GROS</b>	304	2,0 %	2,7 %	1,7 %
4617A Centrales d'achat alimentaires	304	1,97	2,70	1,71
<b>COMMERCE DE DÉTAIL</b>	69 808	1,4 %	1,5 %	1,4 %
44711A Surgelés	111	1,80	0,87	2,80
4711B Alimentation générale	24 322	2,07	2,27	2,07
4711C Supérettes	4 059	2,66	2,59	2,49
4711D Supermarchés	5 930	1,33	1,63	1,28
4711E Magasins multi-commerces	62	1,61	4,35	5,26
4711F Hypermarchés	1 085	0,18	0,00	0,00
4781Z Commerce de détail alimentaire sur éventaires et marchés	34 239	0,72	0,77	0,79
<b>Filière</b>	70 112	1,3 %	1,5 %	1,4 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Sodino (9,7 M€), Tombe-laine (3,0 M€), Sofra market (2,9 M€), Ousmane distribution (2,8 M€), Ouanzar distribution Ed (2,8 M€), Distribution de la Crécoise Shopi (2,7 M€), Supermarket (2,7 M€), Les bonnes emplettes (2,6 M€), Pierosol (2,4 M€), Bhs distribution (2,4 M€), Salenjo (2,3 M€), Pachadist Franprix (2,3 M€), Clk distribution (2,3 M€), Asnières express (2,2 M€), Theoben (2,2 M€), Golds-market (2,2 M€), Saming (2,1 M€), Aouad distribution (2,1 M€), Mishank (2,1 M€), Joffre distribution (2,1 M€), Samalere (2,1 M€).

## Hypers et drives, nouveaux relais de la croissance

De janvier à mai 2016, les hypermarchés ont enregistré une hausse de chiffre d'affaires de 2,5 % et ont contribué à hauteur de 56 % à la croissance des ventes de produits grande consommation et frais libre-service (PGC).

Le chiffre d'affaires des drives est en hausse de 12,4 %, ce qui permet à ce format d'atteindre 5 % de parts de marché et de peser 23 % de la croissance des PGC. Avec une progression de 6,7 % (et 7,3 % en milieu urbain), le magasin de proximité reste dynamique. En revanche, le hard discount recule de 0,2 % et les supermarchés de 2,8 %.

## Pas d'échange d'enseigne entre AUCHAN et SYSTÈME U

Les résistances internes des associés U propriétaires de leurs hypermarchés ont eu raison de ce volet stratégique qui reposait sur un accord d'achats en commun étendu à un futur échange d'enseigne. Toutefois, les deux distributeurs restent partenaires à l'achat.

## Modes de consommation en mutation, fin de la guerre des prix

La montée en puissance des petits formats de proximité et du drive s'accompagne d'une multiplication des visites (ou des ventes en ligne), tendance observée depuis 2009.

La guerre des promotions remplace désormais la guerre des prix engagée en 2013. Ainsi, en 2015, les ventes promotionnelles ont atteint 10,6 milliards d'euros, soit 16 % des dépenses. Au top des évolutions des dépenses promotionnelles, Leclerc + 10 %, Carrefour Market + 10 % et U + 9 %.

## 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Thirix (Intermarché)	4711D	30	LJ	10,4	7
Camavidis Carrefour Market	4711D	38	LJ	9,3	1
Dismouss	4711D	77	SV	8,9	6
Lenadam	4711D	21	LJ	5,4	7
Désirade (Simply Market)	4711D	51	LJ	5,0	1
Same	4711D	60	LJ	4,1	3
Saj Dis Shopi	4711D	36	RJ	4,1	4
Ciel azur	4711D	06	RJ	3,5	4
Coraya	4711D	95	LJ	3,5	7
Desto'Cash Marseille	4711C	13	RJ	3,0	5

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>HÉBERGEMENT</b>	59 797	0,9 %	0,9 %	0,8 %
5510Z Hôtels et hébergement similaire	26 552	1,62	1,62	1,50
5520Z Hébergement de courte durée	27 429	0,29	0,21	0,21
5530Z Camping, parcs pour caravanes ou véhicules de loisirs	5 816	0,43	0,33	0,39
<b>RESTAURATION</b>	195 068	3,3 %	3,1 %	3,0 %
5610A Restauration traditionnelle	103 056	3,94	3,77	3,66
5610B Cafétérias et autres libres-services	384	4,17	5,12	1,63
5610C Restauration de type rapide	73 265	2,81	2,65	2,45
5621Z Traiteurs	13 892	1,46	1,46	1,60
5629A Restauration collective sous contrat	357	1,68	0,57	1,19
5629B Autres services de restauration	4 114	0,17	0,19	0,22
<b>CAFÉ</b>	35 271	3,4 %	3,1 %	2,9 %
5630Z Débits de boissons	35 271	3,39	3,05	2,92
<b>Filière</b>	291 569	1,4 %	2,6 %	2,9 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

M vacances (18,6 M€), Brasserie Le Clémenteau (2,3 M€), Le domaine S<sup>t</sup> Clair le Donjon (1,9 M€), Crazy événements (1,5 M€), Sté de restauration de Grand Champ (1,4 M€), Tapeo confluence (1,2 M€), Le green 7 (1,1 M€).

# Un marché sous pression

Le marché de la restauration connaît des évolutions contrastées. Depuis les attentats parisiens de novembre 2015, les restaurants situés dans Paris intra-muros ont vu une baisse très nette de leur fréquentation, à la différence des restaurants situés dans des zones commerciales.

Cette situation fragilise les opérateurs qui ont, pour certains, de gros effets de levier. D'où des restructurations et des changements d'actionnariat : QUICK repris par le GROUPE BERTRAND franchisé BURGER KING, COURTEPAILLE repris aux forceps par le fonds ICG.

La restauration d'entreprise quant à elle reste stable.

## 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Fc 1	5510Z	06	SV	5,2	7
Lsa - Les fontaines	5610A	75	LJ	3,9	7
Cazaudehore	5510Z	78	RJ	3,6	7
Rungis traiteur	5621Z	94	RJ	3,5	1
Michigan grill (Buffalo grill)	5610A	68	LJ	3,3	7
Giry traiteur	5621Z	06	RJ	3,0	3
Le Bendinat	5610A	22	LJ	2,9	7
Caviar Volga	5610A	92	SV	2,8	5
Brasserie du théâtre	5610A	49	RJ	2,8	7
Vasserot	5630Z	83	RJ	2,5	9

# HORTICULTURE

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>COMMERCE DE GROS</b>	893	2,7 %	3,6 %	3,0 %
4622Z Fleurs et plantes	893	2,69	3,60	2,96
<b>COMMERCE DE DÉTAIL</b>	15 753	2,7 %	2,7 %	2,7 %
4776Z Fleurs, plantes, graines, engrais, animaux de compagnie et aliments pour ces animaux en magasin spécialisé	15 753	2,73	2,73	2,70
<b>Filière</b>	16 646	2,7 %	2,8 %	2,7 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Plan Jardin (25,0 M€), Spadice plantes (4,4 M€), Médipalm France (3,7 M€), Les jardins de Pacy (3,2 M€), Dbc expédition Var fruits (3,2 M€), Pépinières Bontemps (2,5 M€), Nature import (2,5 M€), Pépinières Guillot-Bourne (2,5 M€), Jardinerie Taverny Delbard (2,3 M€), Alary frères (2,2 M€), Jpn - Jeunes plants Naegely (2,1 M€), Univers animal (2,0 M€), Pjp (1,9 M€), Jardinerie Dieppe Delbard (1,9 M€), Jardinerie Chelles Delbard (1,9 M€), Green Cash (1,8 M€), Jardinerie Bouchaert (1,6 M€), Florazur (1,6 M€), Jardinerie Dreux Vernouillet Delbard (1,5 M€), Jardi Dives (1,1 M€), Flossan (1,0 M€).



# Des difficultés structurelles

Qu'il s'agisse des entreprises familiales de petite dimension ou des grosses entreprises, le secteur de l'horticulture ornementale est en recul, avec une disparition de près de 28 % des entreprises depuis 2006, soit un taux moyen de l'ordre de 3 % par an.

La filière horticole continue de souffrir de problèmes structurels bien identifiés : coût du travail élevé qui pénalise la compétitivité des acteurs nationaux notamment à l'export, manque de mutualisation de la logistique et de la commercialisation des différents acteurs, défaut d'innovation et de diversification faute de moyens financiers.

La filière n'a également pas été épargnée par la météo (particulièrement au printemps 2016 exceptionnellement pluvieux) quand la saison se joue entre le 15 mars et le 15 mai.

## 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Cash'Anjou	4622Z	49	CN	6,7	2
Spadice plantes	4622Z	49	OB	4,4	3
Garden style Fréjus	4776Z	83	LJ	3,6	9
Pépinières Guillot-Bourne	0130Z	38	LJ	2,5	7
Pjp	4622Z	84	IBSP	2,0	9
Poustousol productions	0130Z	26	LJ	1,8	9
Green cash	4622Z	69	LJ	1,8	8
Sb production	0130Z	45	LJ	1,4	8
Wallflower	4622Z	84	LJ	1,1	5



# AUTRES FILIÈRES

<b>BOIS CONSTRUCTION</b> .....	p. 36
<b>BOIS MEUBLE</b> .....	p. 38
<b>BOIS EMBALLAGE</b> .....	p. 40
<b>PAPIER-CARTON</b> .....	p. 42
<b>TRANSPORT-LOGISTIQUE</b> .....	p. 44
<b>CHIMIE-PHARMACIE</b> .....	p. 46
<b>TRAVAIL DES MÉTAUX</b> .....	p. 48
<b>MÉTALLURGIE</b> .....	p. 50

# BOIS

## CONSTRUCTION

### TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>BOIS</b>	11 004	1,8 %	2,1 %	2,2 %
1610A Sciage et rabotage du bois	2 766	1,34	1,43	1,44
1610B Imprégnation du bois	619	6,95	8,29	8,87
1621Z Placage et panneaux de bois	125	3,20	5,47	3,15
1622Z Parquets assemblés	29	0,00	3,57	3,57
1623Z Charpentes et autres menuiseries	3 354	2,95	2,87	3,21
1629Z Objets divers en bois ; fabrication d'objets en liège, vannerie et sparterie	4 111	0,44	0,61	0,70
<b>CONSTRUCTION</b>	74 557	2,4 %	2,4 %	2,4 %
4332A Travaux de menuiserie bois et pvc	53 226	2,14	2,33	2,21
4391A Travaux de charpente	11 432	2,88	2,79	2,64
4613Z Intermédiaires du commerce en bois et matériaux de construction	1 468	2,59	1,79	1,36
4673A Commerce de gros de bois et de matériaux de construction	8 431	3,33	2,82	3,22
<b>Filière</b>	85 561	2,3 %	2,4 %	2,4 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Éts G. Michel (17,6 M€), Parqueterie berrichonne (15,1 M€), Éts Mathet (10,6 M€), Charpente industrielle Lamelle (10,4 M€), Sptp (9,3 M€), Escao (7,7 M€), Menuiserie du Chalonnais (5,4 M€), Woods traditions (5,1 M€), Éts Loué (3,7 M€), Ecb (3,7 M€), T2B (3,4 M€), Germain environnement (2,4 M€), Comptoir bordelais du bois (2,3 M€), Global Com (2,0 M€), Alu-glance (2,0 M€), Sté nouvelle Acm (2,0 M€), Jpf bâtiment (2,0 M€), Rabotec (1,6 M€), Euro dalles international (1,5 M€), Cc menuiserie (1,5 M€), Menuiserie Hervé (1,0 M€), Éts Duret Cottet (1,0 M€).

# Une filière dépendante de la morosité du BTP

La profession a été marquée par une forte hausse du prix de la matière première en 2015 (+ 17 % et + 11 % respectivement sur le chêne et le hêtre), ce qui a pénalisé globalement les marges des différents acteurs.

Cette hausse a remis sur la table un certain nombre de sujets brûlants : les exportations massives de bois vers la Chine ; la juste répartition de l'aide publique entre les différentes filières de la profession, bois-énergie d'un côté, bois-construction de l'autre.

Alors même que l'activité BTP a reculé de 3 % sur 2015, entraînant une forte réduction du niveau de production des scieurs, ces derniers n'ont pas pu bénéficier d'une très bonne valorisation des différents produits connexes du sciage, en particulier dans la filière bois-énergie (nouvel hiver doux, stock notamment de pellets déjà très haut).

## Optimisme mesuré pour 2016

Heureusement, l'année 2016 se présente sous de meilleurs auspices.

Après huit années de crise, la reprise de l'activité dans le bâtiment, qui représente les deux tiers de l'exploitation des forêts et du bois, semble se confirmer, du moins dans la construction neuve.

## 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Darbo	1621Z	40	RJ	44,5	9
Ateliers 28	1629Z	28	LJ	20,0	6
Bétemps bois	1610A	74	SV	18,8	2
Arts et rangements	4332A	89	RJ	9,5	3
Sté Bois Concept	1622Z	44	LJ	6,3	2
Éts Davy	1623Z	49	OB	5,8	4
Satral	4673A	95	LJ	4,9	7
Alsace matériaux	4673A	68	LJ	4,6	6
Ateliers Mollicone	4332A	28	RJ	3,5	1
Emebat	4332A	51	LJ	3,5	9

# BOIS

## MEUBLE

### TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>FABRICANTS</b>	14 252	1,4 %	1,4 %	1,3 %
3101Z Meubles de bureau et de magasin	807	4,34	3,84	4,18
3102Z Meubles de cuisine	892	3,48	2,41	1,77
3103Z Matelas	235	2,13	1,23	1,97
3109A Sièges d'ameublement d'intérieur	568	1,94	2,33	2,48
3109B Autres meubles et industries connexes de l'ameublement	11 750	1,03	1,05	0,97
<b>COMMERCE DE GROS</b>	2 009	3,3 %	3,5 %	2,6 %
4615Z Meubles, articles de ménage, quincaillerie	815	2,70	1,56	1,28
4647Z Tapis et appareils d'éclairage	1 194	3,69	4,93	3,65
<b>COMMERCE DE DÉTAIL</b>	9 003	3,9 %	3,8 %	4,1 %
4759A Meubles	9 003	3,87	3,84	4,13
<b>Filière</b>	25 264	2,4 %	2,4 %	2,4 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Mousse du Nord Matnor (16,5 M€), Souvignets (13,9 M€), Prim Style (12,9 M€), Sté d'agencement de Sologne (10,8 M€), Switch made international (10,4 M€), Brm mobilier (8,2 M€), Barem (7,8 M€), Passport (6,7 M€), Géométra (5,8 M€), Univers Séron (5,6 M€), La Boissellerie (5,6 M€), Meublex (5,0 M€), Cuisines Legrand (4,8 M€), Le Faillitaire expansion (4,7 M€), Bloc miroir (4,5 M€), Sièges confort Ds (3,9 M€), Aplilux (3,3 M€), Éts Gaio (3,2 M€), Jacquelin agencement & développement (3,0 M€), Boissier (2,8 M€), Atelier cuisines Duvernoy (2,5 M€), Luxadécor (2,3 M€), Isagreg (2,3 M€), Nachin bois industries (2,3 M€), A 3 C (2,3 M€), Lombronnaise de ventes (2,2 M€), Seme (2,0 M€), Sté girondine d'aménagement maison (2,0 M€).

# Une embellie fragile

Après trois années très difficiles et un recul de près de 8 % en cumulé sur la période, la filière meuble se ressaisit : progression de plus de 4,8 % sur le premier semestre 2016, avec de très beaux résultats en avril et en juin et ce malgré les mouvements sociaux. Toutefois, les soldes de juillet sont jugés décevants, conséquence notamment d'un déficit de fréquentation des magasins et centres commerciaux suite aux attentats qui ont endeuillé la France.

## 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Hibiki	3103Z	77	RJ	54,8	2
Prim'style	4647Z	38	LJ	12,9	7
Meubles J.P. Delmas	4759A	81	RJ	5,6	7
La Boissellerie	3109B	85	LJ	5,6	3
La cuisine sur mesures (Mobalpa)	4759A	75	RJ	3,3	9
Griffon technologie	3109B	85	RJ	3,2	9
Hamon tôlerie picarde	3109B	80	OB	3,1	3
Nid d'or	3103Z	75	OB	3,0	7
Barbeau France	3109B	49	LJ	2,9	4
Mousse technique du Nord	3103Z	59	RJ	2,3	7
3B	4759A	29	LJ	2,2	4

# BOIS

## EMBALLAGE

### TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>FABRICANTS</b>	2 296	1,5 %	1,9 %	1,8 %
1721C Emballages en papier	68	4,41	0,00	5,33
2222Z Emballages en matières plastiques	559	1,25	2,46	2,07
2313Z Verre creux	449	0,45	2,04	1,60
2349Z Autres produits céramiques	260	0,77	0,00	0,51
2591Z Fûts et emballages métalliques similaires	12	8,33	0,00	7,14
2592Z Emballages métalliques légers	58	3,45	5,00	1,54
<b>SERVICES</b>	1 533	1,8 %	1,5 %	2,0 %
8292Z Activités de conditionnement	1 533	1,76	1,52	2,01
<b>Filière</b>	3 829	1,6 %	1,7 %	1,9 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Stoelzle-Masnieres (75,0 M€), Vitembal (43,9 M€), Scierie et palettes du littoral (7,3 M€), Manufacture linselloise de plastique (5,0 M€), Service palette (4,8 M€), Emballage service (4,0 M€), Id conditionnement (3,2 M€), Mar-  
kia (2,3 M€), Stoelzle-Masnieres décoration (2,2 M€), Gerpal (1,8 M€), Entt (1,5 M€), Sts (1,5 M€), Wps 95 (1,4 M€), Tropi-  
clog (1,2 M€), Sté d'em-  
ballage et de manutention (1,1 M€), Fichet condition-  
nement (1,1 M€), Associa-  
tion entreprendre travailler (1,0 M€), Ateliers cosmé-  
tiques du Loiret (1,0 M€), Bois emballages recyclage (1,0 M€).



# Des possibilités d'améliorer la rentabilité

L'emballage reprend également des couleurs avec une progression de son activité de l'ordre de 2,5 % sur le deuxième trimestre 2016 (comparativement à celui de 2015).

Ce nouveau climat des affaires devrait permettre d'améliorer la rentabilité économique notamment de ceux qui ont su ou pu investir dans leur outil industriel durant cette période difficile.

## 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (K€)	Mois
Éts Hellion	2222Z	69	RJ	15,0	1
Plastiques Rg	2222Z	01	RJ	15,0	1
Ecopla France	2592Z	38	RJ	13,0	3
Schmitt et fils	1624Z	68	RJ	6,5	4
Guely	2222Z	38	OB	5,3	3
Générale de poterie	2349Z	88	LJ	5,2	3
Sbe - Sté bordelaise d'embouteillage	8292Z	33	LJ	4,8	5
Sodepack	8292Z	02	RJ	4,8	2
Poly tech	2222Z	87	RJ	2,9	2
Recyclage palette emballage industriel	1624Z	62	LJ	2,1	8

# PAPIER-CARTON

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>FABRICANTS</b>	1 827	0,9 %	1,3 %	1,3 %
1712Z Papier et carton	140	2,14	2,13	2,16
1721A Carton ondulé	182	1,10	0,54	1,08
1721B Cartonnages	393	1,02	2,57	2,77
1722Z Articles en papier à usage sanitaire ou domestique	51	3,92	0,00	0,00
1723Z Articles de papeterie	339	0,88	0,36	0,81
1729Z Autres articles en papier ou en carton	722	0,42	1,06	0,47
<b>Filière</b>	1 827	0,9 %	1,3 %	1,3 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Sego (40,8 M€), Rythm (10,9 M€), Fast Treillet (9,6 M€), Alamigeon (5,8 M€), Picourt étiquetage (3,5 M€), Prat fabrications (3,4 M€), Cartonnerie de la Boème (2,5 M€), Proban - Le Bois Chamillard (1,4 M€), Fleury emballage (1,3 M€).

# 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Tifany industries	1722Z	59	LJ	14,5	7
Éticplus	1729Z	31	RJ	6,9	5
Sofrec - Sté des emballages moulés	1729Z	51	RJ	6,9	1
Rci Agcluxe	1721B	26	LJ	3,5	9
Cartonnerie Jean	1712Z	23	RJ	3,1	4
Imprimerie Barthélémy	1729Z	84	RJ	2,7	4
Pms	1729Z	93	LJ	1,8	6
Celitul	1723Z	69	LJ	1,4	7
Ad fabrications	1723Z	11	RJ	0,9	2
Codel	1729Z	31	LJ	0,5	7

# TRANSPORT-LOGISTIQUE

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>AÉRIEN</b>	2 041	1,1 %	0,8 %	0,6 %
5110Z Passagers	787	0,38	0,55	0,45
5121Z Fret	54	3,70	2,00	0,00
5122Z Spatial	1	0,00	0,00	0,00
5223Z Services auxiliaires	419	1,91	2,47	1,54
7735Z Location et location-bail de matériels	780	1,15	0,14	0,29
<b>FERROVIAIRE</b>	1 128	0,7 %	0,7 %	0,3 %
4910Z Interurbain de voyageurs	23	0,00	0,00	0,00
4920Z Fret	31	0,00	0,00	0,00
4931Z Urbain et suburbain de voyageurs	1 074	0,74	0,70	0,36
<b>MER &amp; FLUVIAL</b>	3 644	0,8 %	0,7 %	0,7 %
5010Z Maritime et côtier de passagers	916	0,55	0,89	1,00
5020Z Maritime et côtier de fret	192	0,52	0,00	1,16
5030Z Fluvial de passagers	289	0,69	1,53	0,40
5040Z Fluvial de fret	877	1,60	0,89	1,18
5222Z Services auxiliaires	499	0,00	0,82	0,00
7734Z Location et location-bail de matériels	871	0,69	0,11	0,22
<b>ROUTIER</b>	47 715	2,7 %	3,0 %	3,2 %
4939A Transports réguliers de voyageurs	2 773	0,58	0,47	1,27
4939B Autres transports de voyageurs	5 721	1,08	1,62	1,41
4941A Fret interurbain	12 439	2,65	3,04	3,34
4941B Fret de proximité	23 384	3,59	3,76	3,80
4941C Location de camions avec chauffeur	935	1,39	1,72	2,61
5221Z Services auxiliaires	2 463	0,89	1,12	1,07
<b>LOGISTIQUE</b>	13 314	1,6 %	1,9 %	2,4 %
4942Z Services de déménagement	2 217	3,02	3,68	4,08
5210A Entreposage et stockage frigorifique	364	0,55	0,82	0,54
5210B Entreposage et stockage non frigorifique	1 898	1,21	1,87	1,63
5224A Manutention portuaire	236	0,85	0,41	2,11
5224B Manutention non portuaire	897	1,34	1,28	1,32
5229A Messagerie, fret express	920	3,04	2,84	5,46
5229B Affrètement et organisation	3 443	1,57	1,67	1,93
5320Z Autres activités de poste et de courrier	3 339	0,72	1,11	1,63
<b>Filière</b>	67 842	2,3 %	2,6 %	2,8 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Cma Cgm (10 568,0 M€), Mory-Ducros (765,5 M€), Air Méditerranée (172,5 M€), Gmsl (104,1 M€), Overseas Logistics (94,0 M€), Seafrance (43,2 M€), Marchal technologies (36,5 M€), Cahuzac tourisme (34,9 M€), Callejo transports (34,7 M€), Sofrica (28,3 M€), Lurit international (20,0 M€), Dallet Thierry (15,0 M€), Salesky Rhône-Alpes (14,9 M€), Antonutti Delmas (14,2 M€), Phoecea transit international (13,9 M€), Postic Nord (12,7 M€), Transports rapides de l'Oise (12,0 M€), Groupe Ascensio (11,3 M€), Agence maritime Rommel (10,9 M€), Eriktrans (8,7 M€), Auger frères transports (8,6 M€).

# 2016 jusqu'en septembre

## ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Éts Bomex	4941A	44	LJ	56,1	7
Maghreb transport services	5229B	75	LJ	24	8
Synergies logistiques	5229B	69	SV	23,6	5
Sica l'Edelweiss	5210A	84	LJ	6,9	5
Transports Plassard	4941A	42	RJ	6,9	6
Joker	4941B	93	RJ	6,6	8
Synergie.Com	4941A	59	RJ	5,3	4
Transports style	4941A	62	OB	5,2	7
Navisudest	5040Z	84	LJ	4,8	8
Altéo	4941B	22	RJ	4,5	3
Baulard père et fils	4941A	70	RJ	4,3	5
Atsm	4941A	63	LJ	4,0	6

# CHIMIE-PHARMACIE

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>CHIMIE</b>	3 162	0,8 %	1,3 %	0,9 %
2013B Autres produits chimiques inorganiques	92	1,09%	2,20%	3,41%
2014Z Autres produits chimiques organiques	288	0,35	1,39	0,67
2015Z Produits azotés et engrais	125	0,80	1,56	1,47
2020Z Pesticides et autres produits agrochimiques	69	2,90	0,00	0,00
2059Z Autres produits chimiques	295	0,34	1,08	1,49
4612B Intermédiaires en combustibles, métaux, minéraux et produits chimiques	488	1,02	0,60	1,01
4675Z Grossistes en produits chimiques	1 805	0,72	1,53	0,75
<b>PHARMACIE</b>	36 246	0,9 %	1,0 %	1,0 %
2042Z Fabrication de parfums et de produits pour la toilette	974	1,44	1,48	1,41
2110Z Fabrication de produits pharmaceutiques de base	74	0,00	0,00	1,43
2120Z Fabrication de préparations pharmaceutiques	334	1,50	1,50	1,18
4645Z Grossistes en parfumerie et produits de beauté	2 645	2,08	1,86	2,43
4646Z Grossistes en produits pharmaceutiques	3 115	1,22	1,38	1,23
4773Z Pharmacies	23 795	0,40	0,46	0,43
4775Z Détaillants en parfumerie et produits de beauté	5 309	2,43	2,38	2,50
<b>Filière</b>	39 408	0,9 %	1,0 %	1,0 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Gpg (30,3 M€), Jzel (13,5 M€), Mityrchem (11,2 M€), La factory (11,2 M€), Groupe Bordet maîtres feux (9,8 M€), Franco-met (9,0 M€), Pharmeal Laboratoires Noveal Pharma (5,9 M€), Pharmacie Mabileau (4,2 M€), American nails diffusion manucurist (3,8 M€), Glds (3,8 M€), Pharmacie Lecour (3,8 M€), Tubes acier coupe service international (3,6 M€), Laboratoires Salem France (3,2 M€), Pharmacie de l'Orillon (3,0 M€), Pharmacie Barthelme (3,0 M€), A space dental (2,9 M€), Pharmaciens d'officine Saint-Pastou (2,5 M€), Innov esthétique (2,4 M€), Pharmacie Bruno Daumont (2,4 M€), Bouchaara Naima (2,2 M€), Pharmacie des 600 (2,2 M€), Pharmacie Otto Brucguay (2,1 M€), Maryse Haelewyn (2,0 M€), Hdh Saint-Antoine Paris (2,0 M€).

# 2016 jusqu'en septembre

## ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Gade cosmétiques	4645Z	93	RJ	5,9	4
Waterchem	4675Z	66	RJ	3,9	1
Eden	4645Z	93	RJ	3,6	4
Pharmacie de Fonbeauzard	4773Z	31	RJ	3,1	2
Aesthetic	4645Z	75	OB	3,0	1
Capital biotech	4646Z	92	LJ	2,5	7
Market share system	4775Z	75	LJ	2,3	1
Pharmacie centrale	4773Z	91	RJ	2,2	4
Pharmacie homéopathique de la Canebière	4773Z	13	RJ	1,9	6
Apident II	4646Z	47	RJ	1,8	2
Cpm	4646Z	83	RJ	1,7	4

# TRAVAIL DES MÉTAUX

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
<b>FABRICANTS</b>	21 234	2,1 %	2,1 %	2,1 %
2511Z Structures métalliques et parties de structures	3 806	2,60	2,52	2,74
2512Z Portes et fenêtres en métal	1 880	3,14	3,46	2,45
2521Z Radiateurs et chaudières pour le chauffage central	63	3,17	7,81	6,06
2530Z Générateurs de vapeur, à l'exception des chaudières pour le chauffage central	56	0,00	3,39	1,67
2550A Forge, estampage, matriçage ; métallurgie des poudres	848	1,06	0,55	1,27
2550B Découpage, emboutissage	1 069	2,25	2,43	3,12
2561Z Traitement et revêtement des métaux	2 063	2,57	1,74	2,02
2562A Découpage	553	0,36	1,08	2,57
2562B Mécanique industrielle	7 090	1,96	2,06	1,71
2571Z Coutellerie	469	0,21	0,23	0,74
2572Z Serrures et ferrures	460	2,61	1,37	1,83
2573B Autres outillages	617	2,59	1,46	1,90
2593Z Articles en fils métalliques, chaînes et ressorts	359	2,79	2,72	1,60
2594Z Vis et boulons	103	0,00	0,96	0,00
2599A Articles métalliques ménagers	142	0,00	1,41	1,40
2599B Autres articles métalliques	1 656	1,27	2,12	1,68
<b>SERVICES</b>	22 006	2,7 %	2,7 %	2,5 %
3320A Installation de structures métalliques, chaudronnées et de tuyauterie	4 726	2,77	3,33	2,76
4332B Travaux de menuiserie métallique et serrurerie	17 280	2,62	2,50	2,44
<b>COMMERCE DE GROS</b>	2 636	3,6 %	3,4 %	3,3 %
4674A Quincaillerie	1 282	2,42	2,50	1,53
4674B Fournitures pour la plomberie et le chauffage	1 354	4,73	4,13	4,90
<b>Filière</b>	45 876	2,5 %	2,5 %	2,3 %

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Sam + (38,2 M€), Groupe Mg (30,0 M€), Manoir Custines (30,0 M€), Cotumer (27,5 M€), Altia Scionzier (21,8 M€), Vial pvc alu (20,9 M€), Schaeffer industrie (20,6 M€), Rbdh Nuelle (20,0 M€), Marche-gay (20,0 M€), Métallyon (19,3 M€), Cabrol construction métallique (19,1 M€), C2ft (18,0 M€), Plombelec (15,0 M€), Charbonnel (13,5 M€), Ateliers électriques et métallurgiques Loiret (11,9 M€), Mesure (11,4 M€), Précimécan (11,4 M€), Altia Montreuil Bellay (11,4 M€), Deprecq structural (10,4 M€), Métallerie Gusiée (10,3 M€), Macquart et Cie (9,9 M€).



# 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Futurol industrie	2512Z	28	RJ	88,2	4
Métallyon	2550B	69	LJ	19,3	7
Perimeter protection France	2593Z	52	RJ	18,3	7
Ceeci	3320A	92	LJ	15,0	3
Charbonnel	4332B	69	LJ	13,5	8
Industrielle du Ponant	2511Z	29	LJ	13,2	4
Odilis Groupe	2562B	68	LJ	12,9	4
Sfar	2562B	71	RJ	12,7	6
Eurométal	4332B	68	RJ	12,3	4
Éts Debris	3320A	76	RJ	11,8	7

# MÉTALLURGIE

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	2015	2014	2013
2410Z Sidérurgie	91	0,00	2,86	1,04
2420Z Fabrication de tubes, tuyaux, profilés creux et accessoires correspondants en acier	207	1,45	3,21	5,29
2431Z Étirage à froid de barres	10	0,00	0,00	0,00
2432Z Laminage à froid de feuillards	6	0,00	0,00	0,00
2433Z Profilage à froid par formage ou pliage	138	3,62	1,52	1,56
2434Z Tréfilage à froid	24	0,00	4,17	4,00
2441Z Production de métaux précieux	40	2,50	2,44	2,70
2442Z Métallurgie de l'aluminium	88	2,27	2,22	6,38
2443Z Métallurgie du plomb, du zinc ou de l'étain	30	0,00	3,33	0,00
2444Z Métallurgie du cuivre	27	7,41	0,00	3,33
2445Z Métallurgie des autres métaux non ferreux	83	2,41	2,38	3,75
2451Z Fonderie de fonte	68	4,41	2,78	6,94
2452Z Fonderie d'acier	47	4,26	7,84	3,85
2453Z Fonderie de métaux légers	132	3,03	5,38	4,48
2454Z Fonderie d'autres métaux non ferreux	179	2,23	3,74	2,12
<b>Filière</b>	<b>1 170</b>	<b>2,4%</b>	<b>3,2%</b>	<b>3,6%</b>

## 2015 ENTREPRISES DÉFAILLANTES

Griset (77,7 M€), Eurofoil France (73,7 M€), Fvm technologies (49,1 M€), Sobral (22,2 M€), Mt technology (16,8 M€), Fonderie mayennaise (13,5 M€), Fonderies Collignon (9,3 M€), Sambre & Meuse (5,6 M€), Fonderie Renault (3,9 M€), La Persévérance (2,5 M€), Tuyauterie de l'Est (1,8 M€), Gravitec (1,6 M€).

# 2016 jusqu'en septembre ENTREPRISES DÉFAILLANTES

	NAF	Dpt	Jugement	CA (M€)	Mois
Française de roues	2453Z	75	LJ	73,4	6
Sifa technologies	2453Z	45	OB	16,6	7
Fonderies Collignon	2452Z	08	OB	9,3	5
Fab21	2420Z	08	RJ	7,2	2
Fonderie de Pacy-sur-Eure	2453Z	27	RJ	4,3	2
Fonderie aluminium Serero	2453Z	70	RJ	2,7	3
Fonderie Tabourin et Bézile	2453Z	69	RJ	1,4	3
Sté métallique audunoise	2433Z	54	LJ	1,3	7
Métal spécialité de la Bouble	2453Z	63	RJ	1,3	9



# ÉCONOMIE FRANÇAISE

# TOUS SECTEURS (NAF À 2 CHIFFRES)

## TAUX DE DÉFAILLANCES

NAF	Parc	Défaillances	2015	2014	2013
01 Produits de l'agriculture et de la chasse et services annexes	650 406	1 170	0,18	0,18	0,16
02 Produits sylvicoles et services annexes	40 555	158	0,39	0,48	0,54
03 Produits de la pêche et de l'aquaculture ; services de soutien à la pêche	13 529	59	0,44	0,40	0,43
05 Houille et lignite	3	0	0,00	0,00	0,00
06 Hydrocarbures	93	0	0,00	0,00	0,00
07 Minerais métalliques	116	0	0,00	1,79	0,00
08 Autres produits des industries extractives	1 983	3	0,15	0,50	0,63
09 Services de soutien aux industries extractives	91	1	1,10	0,00	0,00
10 Produits des industries alimentaires	56 471	1 509	2,67	2,64	2,66
11 Boissons	3 398	14	0,41	0,33	0,37
12 Produits à base de tabac	8	0	0,00	0,00	0,00
13 Produits de l'industrie textile	6 759	76	1,12	1,30	1,49
14 Articles d'habillement	17 079	185	1,08	0,92	1,32
15 Cuir et articles en cuir	3 081	26	0,84	1,15	1,02
16 Bois, articles en bois et en liège, à l'exclusion des meubles ; vannerie et sparterie	11 894	219	1,84	2,04	2,19
17 Papier et carton	1 913	20	1,05	1,23	1,42
18 Travaux d'impression et de reproduction	23 077	229	0,99	1,18	1,50
19 Produits de la cokéfaction et du raffinage	57	0	0,00	1,75	1,72
20 Produits chimiques	3 205	31	0,97	1,31	1,35
21 Produits pharmaceutiques de base et préparations pharmaceutiques	408	5	1,23	1,23	1,22
22 Produits en caoutchouc et plastique	4 144	94	2,27	2,36	1,99
23 Autres produits minéraux non métalliques	10 636	143	1,34	1,21	1,31
24 Produits métallurgiques	1 174	28	2,39	3,21	3,58
25 Produits métalliques, à l'exclusion des machines et équipements	22 106	470	2,13	2,14	2,07
26 Produits informatiques, électroniques et optiques	3 404	46	1,35	2,03	1,71
27 Équipements électriques	2 739	48	1,75	2,19	2,70
28 Machines et équipements n.c.a.	5 905	115	1,95	2,03	2,23
29 Véhicules automobiles, remorques et semi-remorques	2 021	35	1,73	2,20	2,64

30	Autres matériels de transport	1 201	32	2,66	2,71	2,67
31	Meubles	14 252	203	1,42	1,35	1,28
32	Autres produits manufacturés	29 137	183	0,63	0,66	0,60
33	Réparation et installation de machines et d'équipements	26 368	412	1,56	1,66	1,71
35	Électricité, gaz, vapeur et air conditionné	17 291	31	0,18	0,25	0,24
36	Eau naturelle ; traitement et distribution d'eau	367	2	0,54	0,82	0,29
37	Collecte et traitement des eaux usées ; boues d'épuration	1 040	13	1,25	2,04	1,59
38	Collecte, traitement et élimination des déchets ; récupération de matériaux	10 732	119	1,11	0,93	0,71
39	Dépollution et autres services de gestion des déchets	370	13	3,51	3,57	5,02
41	Bâtiments et travaux de construction de bâtiments	101 085	1 843	1,82	1,81	1,76
42	Ouvrages et travaux de construction relatifs au génie civil	6 262	124	1,98	1,80	1,29
43	Travaux de construction spécialisés	545 346	13 943	2,56	2,64	2,64
45	Commerce et réparation d'automobiles et de motos	114 994	2 034	1,77	1,98	2,02
46	Commerce de gros, à l'exclusion des automobiles et des motos	199 573	3 189	1,60	1,55	1,64
47	Commerce de détail, à l'exclusion des automobiles et des motos	600 170	8 178	1,36	1,44	1,50
49	Transports terrestres et transports par conduites	99 783	1 510	1,51	1,69	1,85
50	Transport par eau	2 274	22	0,97	0,89	1,02
51	Transports aériens	842	5	0,59	0,64	0,42
52	Entreposage et services auxiliaires des transports	11 139	151	1,36	1,59	1,83
53	Services de poste et de courrier	3 359	24	0,71	1,11	1,61
55	Services d'hébergement	60 651	544	0,90	0,86	0,84
56	Services de restauration et de débits de boissons	230 339	7 549	3,28	3,12	3,00
58	Édition	20 863	260	1,25	1,26	1,69
59	Production de films cinématographiques, de vidéos et de programmes de télévision ; enregistrement sonore et édition musicale	36 673	257	0,70	0,73	0,84
60	Programmation et diffusion	2 025	17	0,84	0,66	0,63
61	Télécommunications	4 605	94	2,04	2,37	2,80
62	Programmation, conseil et autres activités informatiques	100 167	634	0,63	0,75	0,76
63	Information	16 252	142	0,87	0,78	0,90
64	Finance, hors assurances et caisses de retraite	123 229	909	0,74	0,82	0,79
65	Assurance, réassurance et caisses de retraite, à l'exclusion de la sécurité sociale	2 988	4	0,13	0,17	0,23
66	Auxiliaires aux services financiers et aux assurances	79 493	223	0,28	0,37	0,30
68	Services immobiliers	1 619 961	2 215	0,14	0,15	0,14
69	Services juridiques et comptables	108 463	201	0,19	0,21	0,20
70	Sièges sociaux ; conseil en gestion	276 915	2 539	0,92	0,96	0,98
71	Architecture et ingénierie ; contrôle et analyses techniques	109 185	1 135	1,04	1,14	1,08
72	Recherche et développement scientifique	9 999	42	0,42	0,58	0,55
73	Publicité et études de marché	33 860	532	1,57	1,50	1,74
74	Autres services spécialisés, scientifiques et techniques	118 456	587	0,50	0,45	0,50
75	Vétérinaires	12 389	20	0,16	0,13	0,10
77	Location et location-bail	53 181	323	0,61	0,59	0,58
78	Services liés à l'emploi	13 363	85	0,64	0,72	0,84
79	Agences de voyages, voyagistes et réservation et services connexes	13 924	120	0,86	0,82	0,96
80	Sécurité et enquête	12 770	530	4,15	4,30	4,09
81	Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager	93 560	1 108	1,18	1,26	1,39
82	Soutien aux entreprises	102 168	573	0,56	0,57	0,60
84	Services d'administration publique et de défense ; services de sécurité sociale obligatoire	958	0	0,00	0,11	0,10

85	Enseignement	205 090	780	0,38	0,44	0,42
86	Santé humaine	473 647	704	0,15	0,14	0,14
87	Hébergement médico-social et social	6 659	27	0,41	0,31	0,51
88	Action sociale sans hébergement	42 565	269	0,63	0,63	0,68
90	Services créatifs, artistiques et du spectacle	94 946	283	0,30	0,27	0,27
91	Bibliothèques, archives, musées et autres services culturels	4 854	8	0,16	0,13	0,15
92	Jeux de hasard et d'argent	553	7	1,27	1,06	1,41
93	Services sportifs, récréatifs et de loisirs	172 379	531	0,31	0,30	0,27
94	Services fournis par des organisations associatives	402 588	379	0,09	0,09	0,10
95	Services de réparation d'ordinateurs et de biens personnels et domestiques	49 743	317	0,64	0,62	0,68
96	Autres services personnels	225 918	2 300	1,02	1,00	1,10
99	Services extra-territoriaux	48	0	0,00	0,00	0,00
<b>TOTAL</b>		<b>7 607 280</b>	<b>62 963</b>	<b>0,83 %</b>	<b>0,85 %</b>	<b>0,87 %</b>



# Précisions méthodologiques

## Le périmètre

Le périmètre d'observation exclut les entités économiques qui ne sont pas sujettes à des défaillances, en particulier les organismes publics.

Les auto-entreprises font partie du périmètre en raison de l'impossibilité de les isoler parmi les entreprises individuelles. En effet, le statut d'auto-entrepreneur est de nature fiscale et non juridique.

## Les défaillances

On entend par défaillances les redressements ou liquidations judiciaires, les procédures de sauvegarde ou de conciliation.

CN : conciliation

IBSP : *in bonis* sous plan

LJ : liquidation judiciaire

OB : renouvellement de la période d'observation

RJ : redressement judiciaire

SV : sauvegarde



# **DES CONTRATS ADAPTABLES**

## **MONDOPOLIS**

### **LA COUVERTURE DES RISQUES COMMERCIAL ET POLITIQUE**

Ce contrat couvre le risque commercial (insolvabilité des clients) et le risque politique : décisions unilatérales d'un État (confiscation, nationalisation, expropriation...), inconvertibilité de la monnaie, non-transfert total ou partiel, troubles politiques (marchandises détruites, entrepôts pillés, conséquences d'émeutes, de guerres...).

## **SUR-MESURE**

### **LA COUVERTURE DES IMPAYÉS EN FRANCE ET À L'EXPORTATION**

Ce contrat couvre les impayés liés à l'insolvabilité des clients privés (risque commercial).

# SOMMAIRE

## FILIÈRES AGROALIMENTAIRES

<b>TRAVAIL DU GRAIN</b> .....	p. 12
<b>ALIMENTATION ANIMALE</b> .....	p. 14
<b>VIANDES</b> .....	p. 16
<b>PRODUITS LAITIERS</b> .....	p. 18
<b>FRUITS ET LÉGUMES</b> .....	p. 20
<b>VINS ET BOISSONS</b> .....	p. 22
<b>AQUACULTURE ET PRODUITS DE LA MER</b> .....	p. 24
<b>DIVERS AGROALIMENTAIRE</b> .....	p. 26
<b>DISTRIBUTION</b> .....	p. 28
<b>CHR</b> .....	p. 30
<b>HORTICULTURE</b> .....	p. 32

## AUTRES FILIÈRES

<b>BOIS (CONSTRUCTION, MEUBLE, EMBALLAGE)</b> .....	p. 36
<b>PAPIER-CARTON</b> .....	p. 42
<b>TRANSPORT-LOGISTIQUE</b> .....	p. 44
<b>CHIMIE-PHARMACIE</b> .....	p. 46
<b>TRAVAIL DES MÉTAUX</b> .....	p. 48
<b>MÉTALLURGIE</b> .....	p. 50

## ÉCONOMIE FRANÇAISE

<b>TOUS SECTEURS (NAF À 2 CHIFFRES)</b> .....	p. 54
---	-------